Une perdrix a pris son envol depuis un champ où chassent Alain et Michael. | Photo : Ouest-France

Alain, Rémy et Michael ont l'habitude de chasser ensemble au Puy Bacon, un lieu-dit des Brouzils. | Photo : Ouest-France

Nicky, la chienne épagneul de Michael Ouvrard, est un partenaire idéal de chasse. | Photo : Ouest-France

« On n'est pas là pour remplir les congélateurs »

Hier, les chasseurs vendéens ont renfilé leur tenue et repris le fusil. Avec un temps sec et un environnement changeant au fil des décennies, le petit gibier est de moins en moins facile à trouver.

Reportage

Le soleil se lève à peine, ce dimanche matin. Michael Ouvrard, président de la société de chasse des Brouzils, est lui déjà levé. 7 h 30, le café est passé depuis plusieurs minutes. Dans une demi-heure, le chasseur pourra renfiler sa tenue pour aller chasser le petit gibier avec son oncle, Rémi, et un ami agriculteur, jeune retraité, Alain.

Le café englouti, l'oncle et son neveu prennent la route, direction le Puy Bacon, vers La Copechagnière, à quelques centaines de mètres du domicile du président.

Les deux chiennes de chasse, un setter et un épagneul, sont déjà dans la voiture. **« Elles n'attendent que ça, d'y retourner. Ce matin, quand je suis allé voir Nicky, ma chienne, je n'ai pas mis mon pantalon de chasse, sinon, je n'aurais pas pu la tenir jusqu'au départ »,** sourit Michael Ouvrard.

L'harmonie dans la nature

Sur le bord de la route, de nombreux autres chasseurs sont présents pour profiter de l'ouverture de la chasse. Chacun a son espace. **« Ce n'est pas trop compliqué. On va tous dans les coins que l'on connaît le mieux. Et puis nous avons tout de même 1 800 ha pour cinquante chasseurs »,** note le président, tout en préparant son matériel sur le parking des chasseurs du petit hameau. **« Le rangement est méthodique. On est là pour chasser du petit gibier, mais si nous voyons un sanglier, nous pouvons le tirer. Alors nous prenons des balles. Les plombs, que nous utilisons pour le gibier ne servent à rien sur eux. »**

Bottes enfilées, fusil sur l'épaule, Rémy et Michael s'engagent dans un champ. Les chiennes profitent des grands espaces que leur offre cette campagne. Elles sentent, s'enfoncent dans les buissons, se mettent à l'arrêt, puis repartent. **« Notre début de saison pourrait être difficile,** commente Michael Ouvrard. **Le temps est sec. Les chiens sentent davantage d'odeurs lorsque c'est humide. Là, ils ne sentent que la poussière. »**

La chasse, pour Michael Ouvrard et son oncle, Rémy, se fait systématiquement avec les chiens. | Photo : Ouest-France

Mais qu'importe pour le chasseur : **« On n'est pas là pour remplir les congélateurs. On est ici pour profiter de la nature, pour faire travailler nos chiens. »** Les deux chasseurs arpentent les champs. 8 h 27 : premier tir. Rémy rate de peu un pigeon parti trop vite. **« Ces animaux sont plus malins que nous. Ils ont plus de chance de survivre que d'être tués ! »**

Une heure après le début de la chasse, Alain rejoint les chasseurs. Un pivert lance un petit chant. **« Ah, il va pleuvoir dans deux ou trois jours »,** annonce l'ancien agriculteur. Les chasseurs connaissent leur environnement.

«Le plaisir de la balade»

Ils reconnaissent la moindre plume au sol, n'importe quel terrier creusé et même un oiseau selon le bruit du battement de l'aile. **« On l'aime, notre nature. On la régule, car c'est nécessaire pour la biodiversité. Le corbeau, que nous chassons, ne se consomme pas. Pour autant, jamais nous n'en laisserons un au sol comme une vulgaire chose après l'avoir tué. »** Il en va de même pour les renards.

Ces chasseurs plaident pour l'harmonie dans la nature. **« Que chaque être qui utilise la nature respecte les autres »,** indique Michael Ouvrard en faisant un signe de la main à un agriculteur sur son tracteur. **« Les agriculteurs, nous en avons besoin. Sans leurs terres, nous ne pourrions pas chasser. Mais eux aussi ont besoin de nous lorsqu'ils ont des nuisibles comme les sangliers sur leurs champs. »**

Pour cette première de la saison, la chasse n'aura rien donné à part **« le plaisir de la balade ».** Le petit gibier est de moins en moins présent dans les champs. **« Les parcelles sont de plus en plus grandes. Les gibiers ont moins d'abris car les buissons disparaissent avec l'extension des champs »,** note Alain.

Des perdrix et pigeons auront quand même été aperçus par les chasseurs qui comptent revenir chaque dimanche, jusqu'à la fermeture de la chasse.

Jeanne HUTIN.

Un chasseur sachant chasser...

Pour Michael, Alain et Rémy, trois chasseurs des Brouzils, la présence du chien est essentielle dans leur loisir du dimanche. **« On chasse avant tout pour le chien »,** indique Michael Ouvrard.

Son ami Alain ajoute : **« La chasse n'a pas grand intérêt sans chien. On prend plus de plaisir à les voir travailler qu'à tirer sur du gibier »,** souligne-t-il.

« Comme des sportifs »

Hier, c'était la première chasse de la saison, et donc, la première sortie pour les chiens depuis quelques mois : **« Ils vont en avoir plein les pattes. C'est certain, demain ils ne sortiront pas de la niche »,** s'amuse Alain en regardant sa chienne, Maya, gambader. **« Ça ne lui fait pas de mal, elle a pris du poids. Dans deux ou trois semaines, elle aura repris de la forme ! »** Ces chiens sont **« comme des sportifs »** : en s'entraînant, ils prennent de l'endurance.

Pendant ce temps, Michael Ouvrard appelle sa chienne, Nicky. **« Elle se laisse porter par son odorat. Comme il y a peu d'odeur, elle part loin pour en trouver ailleurs. »** Nicky ne manque pas d'énergie. **« Elle n'attendait que ça, de retourner à la chasse. Elle a eu sa première portée il y a un mois, mais c'est certain, en pistant, elle a déjà oublié ses petits »,** s'amuse le président de la société de chasse des Brouzils.

Durant les heures de chasse, Michael Ouvrard ne cesse de parler à sa chienne, pour l'encourager, mais pas seulement. Aussi par sécurité : **« On chasse en petit groupe mais nous ne sommes pas au même endroit au même moment. Alors cela permet de signaler notre présence. Et puis, comme on est seuls, parler à son chien, ça occupe aussi ! »**

Ces chasseurs sont à l'écoute de leur animal. Au moindre temps d'arrêt du chien, ils guettent le gibier qui a pu être repéré. **« Ils sont essentiels pour une bonne chasse. »**

Maya est la chienne épagneul d'Alain, chasseur des Brouzils. | Photo : Ouest-France

La Vendée en bref

Collège Soljenitsyne à Aizenay : précision du Snes-FSU

Samedi dans notre édition, le syndicat Snes-FSU relatait que le service de la vie scolaire du collège Soljenitsyne à Aizenay avait été touché vendredi après un cas de Covid dans l'équipe de surveillants.

Le syndicat a précisé ce dimanche : **« Contrairement à nos premières informations, c'est l'équipe de direction qui s'est chargée des tâches de surveillance »,** et non les enseignants. Vendredi, la direction n'avait pas donné suite à nos demandes de précisions.

Deux personnes secourues sur le Gois

Page 6

Ils préparent un inventaire des arbres patrimoniaux

La quarantaine des adhérents présents à l'assemblée générale a pu visiter le parc Henri-Joyau et, en avant-première, le parc du Val-d'Asson. | Photo : Ouest-France

L'association des parcs et jardins de Vendée (APJV) s'est réunie, samedi 12 septembre, pour sa vingtième assemblée générale à Montaigu-Vendée.

Son président, Alain Durante, en a rappelé les objectifs : **« Créée en janvier 2000, après la tempête de 1999, l'APJV s'est assignée pour tâche la réalisation de l'inventaire des parcs et jardins de Vendée, avec l'objectif de révéler au public ce patrimoine méconnu et authentique. »** Elle est soutenue par le Conseil départemental de la Vendée et travaille en étroite collaboration avec le Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement (CAUE 85). Elle compte 200 adhérents répartis dans toute la Vendée. **« À ce jour, 320 parcs et jardins ont ainsi été recensés sous forme de fiches de synthèse. L'histoire des jardins de Vendée est très riche et couvre quatre siècles »,** se félicite le président. L'association prépare un inventaire des arbres patrimoniaux de la Vendée, en partenariat avec les Amis de l'arbre.

Contact :
www.apjvendee.wordpress.com. Tel. 06 38 84 29 45